

J'ai connu Jean-Lou Guérin par Marie Sizun, auteur. Je m'étais rendue au Café de la mairie au premier étage pour la présentation de son premier ouvrage *Le Père de la petite*. J'ai été séduite par l'atmosphère, par l'ambiance de la salle, par Jean-Lou Guérin qui se tenait en retrait, charmant, attentif.

Au cours d'un mardi littéraire j'ai rencontré Nicole Tourneur qui présentait *Où va le temps* sorti en 2010. Nous avons sympathisé, nous sommes devenues amies. Elle s'occupait du Blog des *Mardis littéraires de Jean-Lou Guérin*, lui ne voulant ni ordinateur, ni portable. Comme sa santé déclinait elle m'a demandé de bien vouloir m'occuper du blog, ce que j'ai accepté avec joie.

Je me suis donc chargée de la tenue du blog. Jean-Lou me remettait, chaque mois une feuille avec l'indication des mardis, des auteurs, des titres présentés, des éditeurs. Après avoir mis en forme les documents je lui remettais une clef USB pour qu'il puisse imprimer et installer l'affiche au bas de l'escalier à la fin de la soirée. Je lui remettais également le programme du mois qu'il remettait chaque mardi aux personnes qui assistaient à la soirée ; il en déposait des exemplaires en bas, à l'entrée, sur une table face au bar.

Jean-Lou me laissait carte blanche, je pouvais sur le blog installer les notes qu'il me semblait important de véhiculer. Il ne m'a jamais fait la moindre réflexion critique à ce sujet. Tout ce qui m'interpellaient, je le transmettais.

Au Café de la Mairie Je grignotais toujours avec mes amis en bas avant de monter. Je proposais à Jean-Lou de se joindre à nous, il ne l'a jamais fait. Il arrivait tôt, restait un peu en bas au bar puis montait et recevait les arrivants. Il tenait à m'offrir un verre, ce qui me touchait. Il me proposait de m'offrir les livres que je voulais pour me remercier de m'occuper de son blog.

Ce qui m'étonnait toujours c'était son flegme, sa gentillesse, sa courtoisie. Il y avait souvent aux Mardis des personnes étonnantes qui se permettaient de perturber la séance, il restait toujours parfaitement calme

J'ai perdu un ami très cher, je ne réalisais pas à quel point nous étions proches, grâce à son blog. Il est pour toujours dans mon cœur.